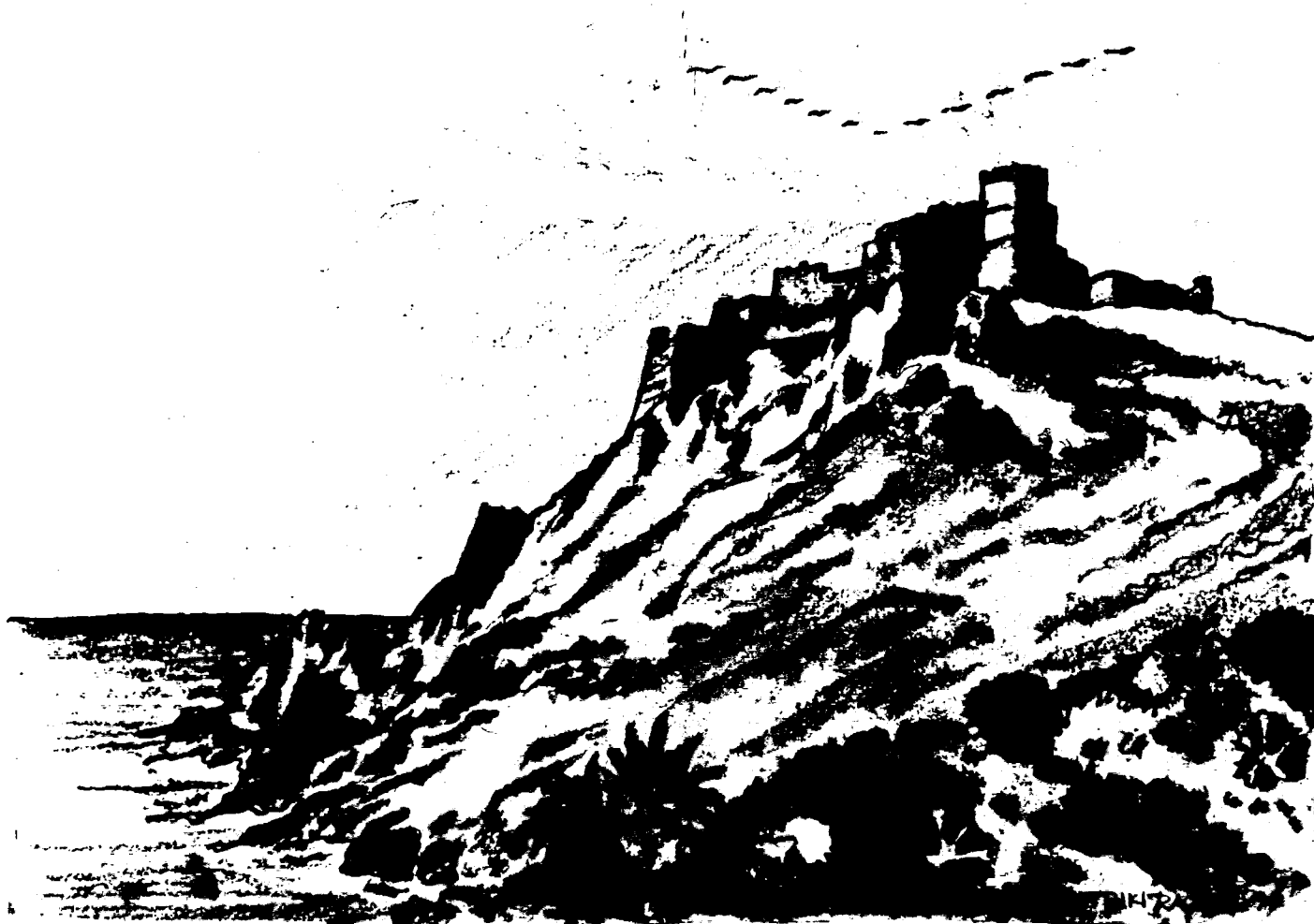




Numéro 37  
4ème année  
Novembre 1991

## CORRESPONDANCES



*L'île de Tabarka*

### SOMMAIRE

- |  |   |
|--|---|
| - De mon front à son infini<br>Moncef Ghachem ..... 2-4  | - Revue des revues ..... 9-11   |
| - Migrations internes et changements<br>dans le monde arabe :<br>Compte rendu de colloque<br>Hassen Boubakri et Ridha Lamine ..... 5-6 | - A lire et à connaître ..... 11  |
| - Pour un centre culturel méditerranéen<br>Mohammed Tlili ..... 7-9  | - Chronologie<br>La Tunisie au jour le jour<br>octobre 1991 ..... 12-13 |
|  | - Les sciences humaines et sociales en<br>novembre - décembre ..... 14  |

## DE MON FRONT A SON INFINI

Moncef Ghachem\* a obtenu le 16 septembre 1991 le prix Mirabilia de poésie francophone pour l'ensemble de son oeuvre. "De mon front à son infini", texte inédit, est une approche de son écriture.

*Je recrée, lignes de désir, mon pays, non pas pour ses avatars séculaires, mais dans le retour lumineux de la mémoire de ses soifs sur les rameaux légendaires de ses étendues. Je le pratique, sans cesse, dans un corps-à-corps épuisant, comme un nageur la nappe opaque, ou le semeur les sillons piétinés de tranches de pluies. J'ouvre, amoureux, les yeux sur ses rêves. Je me lave, matinal, dans les strophes de ses peines. J'habite délicieusement les pulpes de ses fruits...*

*L'histoire passée n'est pas finie, pour moi. A toute époque, ses astres et ses traces, ses désastres et ses crasses...*

*La fuite numide, le sacrifice punique et le sel sur la cendre de Carthage. Le charivari du forum, l'élan du gladiateur, la rumeur du gradin ou l'ovation de l'arène. La cavalcade de la plèbe byzantine, la prière d'aube des chevaliers d'Allah, les rhéteurs de l'université arabe, les sbires marqués au fer du prince ismaélien et les ruses de "l'homme à l'âne". Les incursions normandes, les fléaux des croisés et les armadas d'Espagne. Les captures barbaresques, les cupidités turques ou saljoukites et les réinsurrections Frachiches ou Imazighens... Je voudrais n'en oublier aucun, du plus proche au plus lointain. Ne m'ont-ils pas légué tous une sorte de présence, une part de moi-même, un peu de feu pour ma voix nue?... Je plante, à ma manière, les éclats de leurs langues, les brouhahas de leurs fêtes et les échos de leurs défaites dans les tissus viscéraux de qui je serai. C'est à dire un livre palpitant de visages et de pierres, d'arbres et de semences, d'exils et d'errances, de reflux et de villages, de bras de tendresses et de cris de naissance, dans le jour dessiné avec du charbon sur les hauts murs du silence qui est l'attente et l'écoute d'un souffle extrême où ma respiration s'abouche à un air chaud, volcanique, vécu dans toute irruption de mes corps réunis, les terrestres et les célestes, les marins et ceux mêmes qui m'ont perdu...*

*Toute parole qui ne rassemble pas est un simulacre de vie. J'oeuvre, quant à moi, pour des rythmes biologiques propres à mon arrière-pays. Dans l'erg, j'apparais. Sur la*

*steppe, je me rue. En haut du pic, je tire la langue aux nuages blancs. Sur la place, je danse. Au croisement des saisons, je coiffe ma hardiesse. A l'entrée des ports, je voile ma tristesse. Dans les gares, j'accompagne les femmes. Je précise l'espoir dans l'aride. Je suis l'exacte sensibilité, l'exacte solitude, l'exacte multitude...*

*Je reviens, sans cesse, sur les lieux de mon écrit. Entre pays et paysages, humains s'entend et dans toute la figuration de la lumière et de l'arbre, je vis mes battements de regard sensuel, immémorial, plus souvent boule de nerfs. Et cela pousse accouplé à toute sortes de sons émergés du vent de sable de mes lèvres agitées, bourrasques et tourmentes, fracas et chutes, débris de saisons, bouillonnantes créations... Bref, je suis dans un état de veille permanente où je décuple, avec prestance, mon défi et ma résistance à toute trahison ou toute humiliation de la vie. Car "je contre (1). Contre le viol et le voile de momies. Contre les règles des imbéciles heureux et les "règnes de barbaries" (2). Contre tous les fanatismes, tous les conformismes, tous les fascismes, tous poils confondus. Je contre. J'écris contre eux. Viol et voile de momies. Imbéciles heureux et barbaries. Fanatismes, conformismes, fascismes de tous pays, je me bats contre, les démantèle, les saque, les sape, les balaie avec "la salve d'avenir" (3) de mes mots anti-esclavagistes, anti-prostitutionnels, de mes mots de poésie libératrice de la vermine multidimensionnelle de leurs scories.*

*Des oiseaux de passage m'ont investi de leur langage sur le cap où je suis né. La mer, dans mes rues circulaires, déversait des mélodies flamboyantes, comme elle déferle dans ces lignes de ma main en voyage fébrile entre mon front et son infini. Des enterrées-vives et des pleureuses se peignaient leurs chevelures de lune sous l'arbre à balafres de ma maison. J'ai vu, à midi, le blanc des ailes déchirer son ombre au niveau de la vague. Le choral des enfants qui descendaient des chameaux écumeux des sourates psalmodiait sur des ruines de remparts. Sauvage, je me détournais de ces récitations léthargiques et contemplais des bancs d'orphie ou de bonite. Dans la grotte*

## DE MON FRONT A SON INFINI

marine, soulevant les flammèches du beau temps de l'en-nui, ma gardienne - Kateb l'appelle Nedjma (4) - gérait l'invisible et l'obscur, l'ineffable et l'imprononçable... Des pépites de mots âcres pétillaient dans les pays légers des mages de la rive, tandis que des pêcheurs à la ligne tiraient avec l'embrun l'étincelle de mon nom damassé d'acier et d'airain, par le désert de la mer aux nageoires dressées. Des corps traversaient les miroirs, comme au temps de la guerre. Je tenais en berne le drapeau de la terre sur la cendre d'un aérien rocher. Dans l'enclos où les potiers vidaient de leurs morts les jarres, j'ai porté son manger de silex et d'argile au chevalier nomade. Ce turbulent neveu d'Al-Jazia au chapelet roux de cornes de gazelles m'enseigna la carte du ciel, en trois secousses et un seul coup d'oeil de feu transparent et bleu. Alcor, Megrez, Mizar, Alkaïd, Mérek, Dubhe, Phecda, Altaïr, j'appelais comme mes filles, les étoiles. Ces fleurs constellées de la pauvreté vibraient sur mes paupières et je ravaudais les mailles cassées d'une pêche au cri intégral. Et je voyais... Et je voyais... Je déployais mes ailes "d'aigle" (5) sur les cimes et les abîmes, les fleuves et les ravines, les buissons et les falaises, les arches d'orages et les villes de mouches métalliques et des rats rassasiés... J'ai vu bavarder dans ma ruelle de piment et de pastèque les paysans rougeoyants du couchant, et dans leurs mots rugueux, j'ai vu bleuir l'olivier de la soif qui est mon doigt taché d'encre et ma craie ignée. Et sur les quais fétides de la sardine, j'ai vu des tribus de figures moites, couvertes d'écailles d'argent, et leurs grands enfants noyés de sueur, avec sous leurs aisselles les murènes et les rires hilares de la houleuse, cette dévoreuse de tous mes crachats calamiteux... Un homme vêtu, de la tête aux pieds, de vieux sacs effilés, tournait derrière la mule dans l'huilerie et chantonnait son salut à la douleur de tout à l'heure. Un homme à la peau rongée, chargeait des caisses de coriphènes sur un chariot brinquebalant. Il m'invita à sortir de ma salive ancrée dans les bribes de son chant damné. Amie des hirondelles, une jeune fille mendiait de l'huile et du pain... Alors, sous ma chemise la blessure, la hantise, et ma langue lapant le ciel brisé. De mes poumons débordant à flots, gicla l'oeil tonitruant d'un chant de colère. Hay !.. Je heurtais de tous mon corps de galets les portes de silence de la pourtant cancanante cité, boutre affalé entre deux tranches de lune, oui plutôt deux croissants aux contours d'écume d'or et d'hor-

reur innomable. La troupe des janissaires, des mercenaires et des légionnaires barraît jusqu'aux marécages avec ses meutes dressées. Halluciné, j'achevai l'oraison de ma morte-née jeunesse, lorsque les ancêtres m'entourèrent de leurs sabres ensanglantés. Chaussés de bris d'os, ils m'emmenèrent jusqu'aux fosses de la mer d'où le ramasseur de poulpes hivernaux et d'éponges noires me remonta gris de peur et d'effroi... J'ai aiguisé ma colère sur le sang de l'oiseau et le blanc de ma tombe, et jusqu'en la mosquée de l'ivresse recluse dans la laine rêche et blanche de Dieu, tel qu'installé à sa table de désert. Mes genoux tremblèrent et j'enfantai mes rôles de dissidence inclus, depuis, dans la musique quasi éternelle qui emporte dans ses spirales la vie, d'Adam et Eve au coup de cafard du cosmonaute matriculé, informatisé, téléguidé, à tous points de vue le rival viscéral de mon vieux pays à l'haleine de lumière et aux champs d'oliviers, chantres, ô frères tendres dans l'automne d'un reflet...

Quelle parole ai-je encore à rougir pour signifier les braises de ma fureur aux baudruches et aux vampires de la hideuse démission d'un monde de bigots biglants ? Enfant d'une langue coupée au couteau du boucher, j'ai gardé solitaire les labours d'une gravure devant la mer des fusillés, sur des poteaux de très vieilles rengaines. Moi, le lion des marches du palais à Séville, j'ai hurlé empaillé dans la fange aux portes de Ribat. Oui, "je viens de Dieu et je vais à Dieu" (6), moi "le buveur de soleil" (7) le vainqueur des titans du Nil et de l'Euphrate, j'ai joué à qui-vive avec l'échanson du féodal distribuant la ciguë aux derniers cochers fous de la fête de nuit, à Alger et à Salé, à "Jeykour" (8) et à Beyrouth. Et la nuit était encore la nuit. Sans masses de liasses des sociétés multinationales de "l'United Forces" qui "toussent et m'empêchent de dormir" (9), sans cet outrageux monde électrifié, ni émirs ventrus dans les bouges en fumée de pipe- lines reconverties en rots d'un lobby élu... j'ai migré, moi aussi, chez les bolides et les auto-routes du porc intègre, avec à mon cou de palmier solitaire l'amulette de ma gardienne faite de sel cueilli au bord d'une tombe punique et de fleurs d'orangers éventées sur un lit de nâcres. De ce lit - là, je fus né à ma voix de tremblement de vie voyante, semée à jets de lignes fugaces dans mon livre précédemment dit...

## DE MON FRONT A SON INFINI

*Le reste est une autre histoire, certes explosive et convulsive, primordiale puisque fondatrice de liberté et de vérité, capitales indéracinables de la vie humaine, sous toute latitude, de qui que ce soit, et de tous réunis... J'entends ainsi la poésie. Dans les femmes et les hommes, les arbres et les pierres, les vagues et les astres, les dunes et les nuages, les regards et les cris... Dans n'importe quelle langue d'hier et de demain, de demain et surtout d'aujourd'hui. Poésie... Celle qui donne respiration aux pays et aux galaxies, qui bat dans les coeurs et dans les comètes, dans les verres et dans les ancolies, qui ressuscite les amants fous, qui ourle ses lèvres de larmes d'enfants et multiplie ses luisances de leurs sourires de rues, celle "miraculeuse et qui arme" (10), celle fabuleuse que le vent sème, celle qui envoie à son bon gré l'enfer en éden et le paradis dans la géhenne qu'elle a si souvent décrite, avec humour mais sans nostalgie, celle qui est être et lumière, essence des choses et soleil de nuit, brûlure de Dieu, nudité de sang et encore "liberté première" (11) et paix, ces buts essentiels dans l'intensité de son esprit... Celle venue de l'ajusteur de souffles luminescents de l'art et du corps d'un regard qui est, sans doute, le vrai pays. Celle qu'ignorent les nantis. Celle qu'ont donnée ou donnent, enfin, à coups de détresse ou de furie, d'allégresse ou d'ennui, de rires crépitants ou de pleurs à peine tus, entre autres, Chabbi et Louhaïbi, Scalési (12) ou Garmadi qui dit: "je ne pense pas que le mot meure, moi qui écris dans les trois langues, car au mortel silence, je préfère la déchirure et à la bouche close ne serait-ce qu'un murmure" (13).*

**MONCEF GHACHEM**

### NOTES :

- (01) - Henri Michaux
- (02) - Titre de l'oeuvre d'Abdellatif Laâbi : le règne de barbarie
- (03) - René Char.
- (04) - il s'agit, bien sûr, de Kateb Yacine (1929-1989).
- (05) - "Je vivrai malgré la maladie et les ennemis / Pareil à l'aigle sur la très haute cime". Chabbi.
- (06) - Baha Uddîne, fils de Jamal-Uddîne Rûmi.
- (07) - Odyssieux Elytis
- (08) - Village natal du grand poète iraquien Badr - Châker as - Sayyâh (1927-1964).
- (09) - Allen Ginsberg, Howl.
- (10) - Les armes miraculeuses, titre d'Aimé Césaire.
- (11) - Yannis Ritsos.

(12) - Marius Scalési, né à Tunis en 1892, mort à Palerme en 1922. Auteur de "Les Poèmes d'un maudit".

(13) - Cité par Lorand Gaspar dans sa préface de "Nos ancêtres les bédouins". - Paris : J.P. Oswald, 1975.

\* Né en 1946, dans une famille de pêcheurs à Mahdia, **Moncef Ghachem** a publié, à partir de 1965, des poèmes dans les quotidiens de Tunis, puis dans les revues Alif, De tous les lieux du français, Vagabondages, Tribu, Le journal des Poètes, Travers, Doc (k) s, Europe, Levant, Autrement. Encre Vives...

Parmi ses titres : **Cent mille oiseaux** (Paris 1975) **Car vivre est un pays**, Paris (Ed. Caractères, 1978), **Cap Africa** (Paris, l'Harmattan, 1989).

Son oeuvre compte aussi des textes en prose, dont **Rhaïs Hugo** (Paris, CNRS, 1984) et **Le patrimoine culturel palestinien**, en collab. avec **Maheer A' Charif** (Paris, le Sycomore 1979).

Journaliste culturel à Afrique - Asie (Paris), le Maghreb, Réalités, Dialogue, le Temps (Tunis).

Traducteur en langue arabe de R. Char, H. Michaux, Guillevic, Gaspar, Butor, Ritsos, Pilinszky...

A participé à des festivals de poésie à Avignon, Tarascon, Paris, Nantes, Marseille, Limoges, Roc-Amadour, Liège, Parme, Québec...

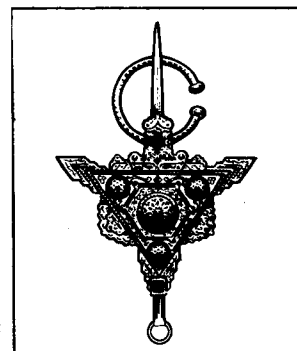
## VIENT DE PARAITRE

### Le Maghreb :

### Approches des mécanismes d'articulation

Edité par R. Bourqia et N. Hopkins

Rahma BOURQIA  
Nicholas HOPKINS  
Djamel GUERID  
Mohamed CHEKROUN  
Hassan REMAOUË  
Mark TESSLER  
Kevin DWYER  
Lilia LABIDI  
Hassan RACHIK  
Abdelhamid HENIA  
Barbara K. LARSON  
Lilia BEN SALEM  
Daho DJERBAL  
Clement-Henry MOORE



ش

Actes du colloque de Tanger (30 mai - 3 juin 1988). Ed. Al-Kalam, Casablanca, 1991. - 247 p.

# MIGRATIONS INTERNES ET CHANGEMENTS ECONOMIQUES, SOCIAUX ET CULTURELS DANS LE MONDE ARABE

Ce colloque international s'est tenu à Grasse du 9 au 11 novembre 1991. Il a été organisé par les centres de recherche suivants :

- CEDEJ (Le Caire) Centre d'Etudes et de Documentation Economique et Juridique
- CMMC (Nice) Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine
- MIGRINTER (Poitiers) Centre d'Etudes des Migrations Internationales
- URBAMA (Tours) Centre d'Etudes et de Recherches sur l'Urbanisation du Monde Arabe, avec le concours du CERMOC (Amman) Centre d'Etudes et de Recherches sur le Moyen-Orient Contemporain.

Ce colloque est l'aboutissement d'une série de recherches menées dans le monde arabe (Algérie, Egypte, Jordanie, Maroc, Soudan et Tunisie) par des équipes d'universitaires associées aux centres de recherches organisateurs du colloque.

Le point de départ de ces recherches a été le constat de la complexité croissante des sociétés et des espaces dans le monde arabe, génératrice de nouvelles modalités de migrations internes. Celles-ci ne se limitent plus à l'exode rural, mais englobent des mouvements pendulaires de travail, des migrations allant des petites et moyennes villes aux métropoles et des migrations descendantes, des métropoles aux autres villes.

L'objectif principal des recherches engagées, deux années avant le colloque, a été de vérifier l'hypothèse du parallélisme entre les nouvelles modalités migratoires et les mutations économiques, sociales et culturelles survenues dans les états étudiés. Aux mutations profondes des économies, des sociétés et des idéologies, semblables d'un état à un autre, correspondraient des transformations dans les modes variés de mobilité à travers les espaces régionaux, nationaux et internationaux.

La crise mondiale des années soixante-dix est le cadre historique de ces mutations. Les multiples crises, économiques, sociales et politiques qui ont secoué le monde arabe, ont entraîné des mouvements massifs de populations, des régions les plus touchées par les crises, vers celles qui ont su tirer profit des processus de réorganisation des économies, des sociétés et des espaces.

Le colloque s'est déroulé sous forme de sessions, chacune consacrée à un aspect de la mobilité.

Le Soudan a été un terrain privilégié d'observation de l'impact des crises politiques et agricoles sur la mobilité des populations. La sécheresse qui a touché le Sahel soudanais au milieu des années quatre-vingt et la guerre civile au Sud, ont déplacé des centaines de milliers de personnes vers les villes du Centre et de l'Est, qui ont vu gonfler leurs populations en peu de temps. Ces migrations ont profondément bouleversé les sociétés rurales, mais ont également affecté les sociétés urbaines.

## **Eclatement des systèmes migratoires nationaux et émergence des systèmes régionaux**

L'analyse des systèmes migratoires nationaux à travers le monde arabe a permis de mettre le doigt sur les dynamiques spatiales et socio-économiques propres à chaque Etat et de mesurer l'ampleur des mutations qui les touchent: éclatements des champs migratoires traditionnels, déstabilisation ou renforcement des sociétés et des espaces régionaux, déracinement et modes d'insertion des migrants dans les milieux d'accueil... Ces mutations se traduisent aussi par l'émergence et le renforcement des nouvelles formes de migrations (inter-urbaines, ascendantes, descendantes...). L'exode rural n'a plus l'envergure qu'il avait pendant les décennies précédentes, il se réduit à des flux sur de courtes distances et de moins en moins polarisés par les grandes villes. La généralisation de l'urbanisation et l'émergence d'un réseau dense de villes moyennes et petites, aboutissent à un maillage beaucoup plus fin des espaces nationaux, régionaux et locaux.

Le traitement des modalités de mobilité dans les sociétés et les espaces régionaux, a permis d'affiner les analyses et les observations sur le terrain et de confirmer le recentrage et la concentration des migrations sur les aires d'attraction des métropoles et villes régionales. La participation des villes moyennes et petites à cette attraction a été également mesurée à travers de nombreux exemples marocains, algériens, tunisiens, égyptiens, jordaniens et soudanais. Les dynamiques économiques régionales, les nouveaux découpages administratifs, la qualité et la densité des infrastructures de liaison entre les espaces régionaux et locaux, sont autant de facteurs de réorientation/concentration des flux migratoires.

L'intensité de la mobilité migratoire interne ne doit pas

# MIGRATIONS INTERNES ET CHANGEMENTS ECONOMIQUES, SOCIAUX ET CULTURELS DANS LE MONDE ARABE

dissimuler la dimension internationale de cette mobilité. L'analyse horizontale et verticale des articulations entre migrations internes et migrations internationales, montre que ces deux types de mobilité obéissent souvent à des logiques proches ou identiques. L'émigration interne peut précéder, accompagner ou succéder à l'émigration internationale. L'impact de cette dernière sur la réorientation des flux migratoires locaux et régionaux, sur la dynamisation ou le déclenchement de l'urbanisation des petits centres ou de l'urbanisation des campagnes, sont autant de révélateurs de la "collusion"/emboîtement entre mobilités internes et externes. Les modèles culturels et de consommation introduits par les migrants à l'étranger, peuvent également intégrer une dimension supplémentaire à la citoyenneté locale dans les petites villes ou dans certains quartiers des grandes villes.

## Mobilité et insertion dans les espaces urbains

Des analyses plus fines ont été présentées dans le cadre de la session consacrée à l'insertion des migrants dans la ville. Si les acquis des migrants, au moment de leur arrivée en ville (origine géographique et sociale, niveau d'instruction, mode de vie ...) sont déterminants dans les processus d'insertion urbaine, ceux-ci déterminent, à leur tour, les stratégies résidentielles et professionnelles des individus, des familles et des groupes. Les modalités d'insertion dans la ville sont aussi tributaires des opportunités offertes par le marché local et par les secteurs économiques, formels et informels, qui l'animent.

Les degrés de regroupement ou d'éclatement, dans l'espace urbain, des communautés d'origine et des groupes ethniques auxquels appartiennent les migrants, peuvent également peser sur la nature des relations qu'entretiennent les migrants avec la société d'accueil d'une part, et la société d'origine d'autre part.

Le flottement identitaire du migrant entre l'intégration à la culture urbaine et aux pratiques citadines et le maintien des liens forts et fréquents avec le milieu d'origine, sont autant d'indices révélateurs de la complexité des modes d'insertion/identification des migrants dans la ville.

## Migrations intra-urbaines et migrations pendulaires

L'étude des migrations pendulaires autour des villes moyennes en particulier, a révélé la capacité de ces dernières à retenir une partie de leur population active et de celle des campagnes environnantes. Au-delà de cette rétention, la ville moyenne est aussi capable d'ouvrir ces campagnes

au marché de l'emploi urbain et aux modes de vie et modèles culturels citadins. Les grandes métropoles nationales et régionales ne monopolisent plus la mobilité spatiale et sociale dans les zones urbaines et péri-urbaines, comme elles ne polarisent plus la totalité des flux migratoires.

La mobilité intra-urbaine et la mobilité pendulaire traduisent les blocages que rencontrent les groupes sociaux mobilisés à s'insérer dans leur société locale. Les difficultés d'insertion résidentielle, professionnelle et sociale des migrants ne sont pas isolées des vides identitaires de la société urbaine dans son ensemble. Le refus de l'intégration, perçue par certains migrants comme une aliénation, s'accompagne-t-il de l'identification à un modèle autre ? L'observation sur le terrain suggère certains éléments de réponse, mais faute d'enquêtes approfondies, peu d'interprétations de ce phénomène ont été données.

Dans le cadre d'analyses méthodologiques comparées, les chercheurs de l'ORSTOM ont présenté des analyses et des outils de mesure des flux migratoires appliqués en Afrique Noire. Les approches systémiques et globales sont complétées par des travaux plus ciblés sur des "poches" ethniques, urbaines ou rurales. Les recherches y ont été axées sur les stratégies individuelles, familiales ou claniques.

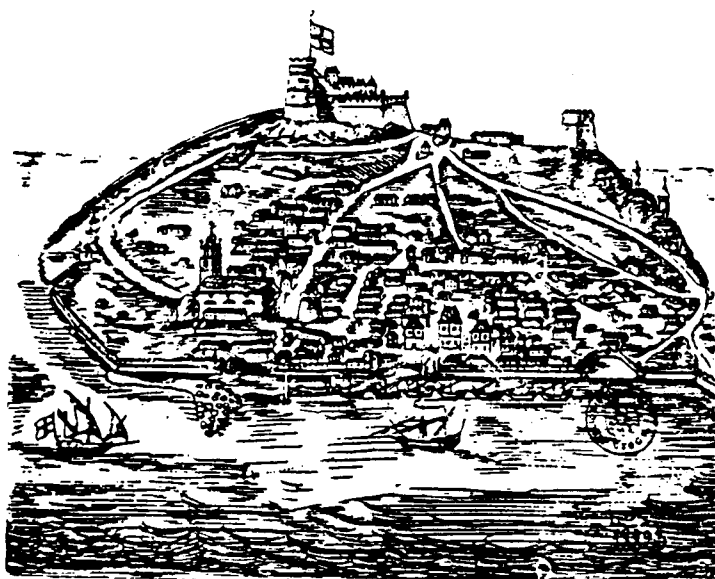
La confrontation des travaux de recherche présentés dans ce colloque a permis de mesurer l'ampleur des mutations qui touchent le monde arabe. Si les formes traditionnelles de la mobilité se maintiennent (exode rural, migrations vers les métropoles...), l'élargissement des champs migratoires internes aux autres niveaux de villes accentue la prépondérance de la ville dans les flux migratoires de nature, d'ampleur et de directions variées. Les sociétés urbaines sont de plus en plus les pôles qui attirent les flux les plus divers de migration interne, comme elles sont devenues les lieux des mutations et des tensions qui traversent les sociétés arabes.

**Hassen BOUBAKRI**  
**Ridha LAMINE**

Maîtres Assistants à l'Université du Centre  
(Faculté des Lettres et Sciences Humaines  
et Ecole Normale Supérieure)

# POUR UN CENTRE CULTUREL MEDITERRANEEN : AVANT-PROJET DE SAUVEGARDE ET DE MISE EN VALEUR DE L'ILE DE TABARKA

## VEUE DE L'ISLE DE TABARQUE



Définir et préciser concrètement le rôle et la place que peut jouer l'île de Tabarka dans le cadre du développement culturel d'une station culturelle intégrée, c'est :

- situer cette île dans son environnement culturel originel, tout en tenant compte des perspectives de son inévitable évolution.
- avoir surtout, une connaissance précise et une appréciation juste des caractéristiques et des valeurs propres à cette île.
- déterminer les besoins, les nécessités et les contraintes de la mise en valeur de l'île.
- identifier le produit culturel propre et distinguer ce que cette île et son milieu, proche et lointain, pourraient offrir à une exploitation touristique intelligente et respectueuse.
- évaluer les possibilités réelles et raisonnables d'aménagement, d'équipement et d'animation de l'île et de ses abords immédiats.

Telles sont globalement les questions auxquelles le présent rapport préliminaire tente de répondre, questions graves, qu'on ne peut aborder légèrement et sans respecter, du moins, l'éthique qu'exigent la dimension du sujet et l'acte d'aménager l'île de nouveau après deux siècles et demi d'abandon.

Notre critère d'appréciation de cet ancien village de corailleurs génois détruit en 1741 portera sur la période qui s'étend de la deuxième moitié du XVI<sup>e</sup> siècle à la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette période représente un tout homogène et significatif du point de vue architectural et urbain. Cet ensemble était composé :

- du fort génois et du système de fortifications (redoutes, tour hexagonale et tours, bastions, batteries casamatées et murs d'enceinte).

*Au terme d'une étude préliminaire sur l'île de Tabarka, l'auteur a accepté de publier dans Correspondances de larges extraits de sa synthèse. Ce rapport d'expertise a été commandité par la société Muntazah Tabarka.*

- de l'architecture industrielle (moulins), de l'arsenal et des installations portuaires (magasins de blé, môles, darses).
- de l'architecture domestique, religieuse : vestiges du village des corailleurs (récemment mis en valeur par la mission archéologique tuniso-française), église, et installations hydrauliques (bassins, citernes, puits).

Dans la phase analytique globale du site nous sommes partis d'une vision de l'île, générale et problématique, pour évoluer, à travers une décomposition méthodique et raisonnée du site, vers une connaissance beaucoup plus précise, cernant mieux les composantes reconnues, jusqu'ici, du site et leurs spécificités. Nous avons veillé, surtout, à nous insérer dans la logique propre de l'île et dans celle de son vocabulaire. Nous nous sommes laissés guider par ses expressions et par ses besoins.

La première synthèse possible à ce stade, permet, tout en recomposant le nombre déterminé d'éléments et de composantes dans un vaste complexe organique et fonctionnel, de découvrir que l'île de Tabarka, avec ses multiples et différents aménagements, répondait parfaitement à un programme logique et cohérent d'une petite colonie de peuplement. L'île fut, tout d'abord une place forte maritime (préside), et un établissement d'exploitation du corail, ensuite un comptoir commercial côtier et un lieu de rachat et d'échange des captifs de la mer, tenu par une mission religieuse de rédemption. Ces fonctions diverses avaient projeté sur l'île un espace aménagé conséquent et produit une véritable totalité organique et fonctionnelle; celle d'une petite société insulaire ouverte que les nombreux vestiges, présents sur le sol de l'île, reflètent et illustrent d'une manière claire et significative.



## POUR UN CENTRE CULTUREL MEDITERRANEEN : AVANT-PROJET DE SAUVEGARDE ET DE MISE EN VALEUR DE L'ILE DE TABARKA

Tout en établissant un inventaire qualitatif le plus exhaustif possible nous avons esquissé un diagnostic préliminaire sur l'île en tant que cas pathologique et avons découvert un ensemble complexe de problèmes particuliers à chaque situation. On discerne, en fait, une gamme de cas inhérents aussi bien, au nombre de sites identifiés et individualisés, qu'à l'état et au degré de conservation des unités qui les composent. Cette démarche, au delà de la simple identification, de l'inventaire du patrimoine naturel et culturel de l'île (état des lieux) vise l'évaluation de ses capacités réelles en vue d'appliquer d'une part les remèdes aux cas pathologiques relevés et un nouveau programme de revitalisation d'autre part. Ces solutions ne peuvent avoir les effets escomptés que dans un contexte beaucoup plus large, celui de la stratégie du développement économique et social de la région.

"Le problème se présente comme la tâche d'éviter un certain nombre d'inadaptations potentielles entre la forme et quelque contexte donné" (1). Comment l'île doit-elle, justement et judicieusement, s'adapter à son nouvel environnement et comment cette même évolution, qui se profile favorablement, doit-elle respecter et assimiler, à son tour, cette île ?.

Désaffectée et marginalisée, l'île pose aujourd'hui un problème préoccupant et urgent au sein du nouveau cadre dynamique et ambitieux du développement économique et social de la région. Sa situation, est d'autant plus critique, qu'elle occupe au milieu du vaste projet touristique, une place centrale de choix, mais très vulnérable et qu'elle renferme des richesses naturelles et archéologiques assez remarquables, mais qui restent constamment menacées par plusieurs facteurs de détérioration naturels et humains. L'île deviendra d'ici peu une presque île pour finir en partie entièrement rattachée au reste de la ville, perdant ainsi ce qui la distingue, son statut insulaire, et ferait l'objet de convoitises et de spéculations foncières où les arguments et les soucis de la préservation du patrimoine deviendront des vœux pieux et de si peu de poids. Cette perspective catastrophique est suggérée par l'actuel processus, très actif, de l'engraissement du vieux port. L'île sera littéralement "aspirée" par le continent si l'on ne pense pas draguer efficacement le port Ouest.

Que faire devant ces scénarii ? Laisser les lieux rejoindre l'état de nature et mourir de leur propre mort naturelle en emportant dans leurs plis un patrimoine de qualité ? Conserver pour conserver, en continuant à y mener timidement, faute de moyens, des restaurations et des fouilles ponctuelles et limitées ? Abandonner les lieux à la spéculation et aux opérations immobilières, qui risquent de s'imposer par la suite ? Seule, à notre avis, une réelle politique de sauvegarde et de mise en valeur globale, imaginative et entreprenante est susceptible, aujourd'hui, de revitaliser et de réhabiliter l'ensemble de l'île tout en réconciliant et en réalisant un certain nombre d'objectifs très fiables. Objectifs culturels et économiques, apparemment contradictoires et irréconciliables qui pourraient, à travers un programme fidèle à l'histoire et à l'esprit de l'île et prenant en compte toutes les compo-

santes, les contraintes et les nouvelles nécessités, se compléter, s'harmoniser et constituer de nouveau un tout homogène et fonctionnel, dont la préservation, la viabilité et la rentabilité sont assurées.

Si au départ, l'île était un site naturel entier qui par la suite, échoit vers un état final déterminé, elle connaît, une fin brusque et brutale et un démantèlement à l'image de ses ouvrages fortifiés, de tous les supports de vie et d'activité. Son abandon l'avait reconduite peu à peu à son état naturel d'origine, avec les vestiges de son ancienne prospérité en prime d'une existence éphémère et comme témoignages pathétiques d'une agonie sans fin.

Hier, l'exploitation du corail donnait à l'île toute sa raison d'être. Aujourd'hui, "l'exploitation" touristique des "gisements" naturels (plages, forêts, montagnes) et culturels de la région (patrimoine, sites et monuments), devrait redonner sa place à cet important site naturel et culturel. Cette île offre de son côté un gisement culturel remarquable et original vis-à-vis du reste de la région et du patrimoine du pays : l'architecture et l'urbanisme méditerranéens du XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> s. ainsi qu'une histoire politique, économique et sociale assez singulière. En comparaison avec les autres îles et îlots de la Tunisie, l'île de Tabarka garde sans conteste une grande originalité, c'est en somme un cas d'espèce rare.

Nous croyons, après avoir analysé toutes les potentialités de l'île pouvoir proposer un vaste programme cohérent et réaliste de réaffectation et de dynamisation, axé essentiellement sur de nouvelles activités et fonctions compatibles avec la nature toute particulière de l'île, et appelées à s'y intégrer sans heurts et en parfaite symbiose avec son échelle, ses structures et son patrimoine. Le programme proposé, veut s'articuler autour du thème majeur qu'est la culture des peuples de la Méditerranée, et s'inscrire naturellement dans l'histoire, la qualité et la vocation franchement méditerranéenne du patrimoine de l'île : produit de base et de qualité du tourisme culturel par excellence, son ingénieuse mise en valeur et son exploitation pondérée ne manqueraient, certes pas, d'assurer à l'île une réelle renaissance.

Voilà, par quoi l'île pourrait répondre, aujourd'hui, aux défis, se défendre et s'intégrer dans son nouvel environnement toute en restant fidèle à son histoire et à son patrimoine. Nous croyons sincèrement que c'est une véritable "île au trésor" et qu'elle pourrait devenir d'ici peu un des hauts-lieux culturels et touristiques de la Méditerranée. Il faut y croire et agir en conséquence tout simplement et savoir parfois, "arracher au sol apparemment stérile une nouvelle floraison" (2).

Mohammed TLILI

### NOTES

- (1) - ALEXANDER Ch., *De la synthèse de la forme Essai*, Trad. J. Engelman & J. Siniergues, Paris, Dunod, 1<sup>e</sup> éd., 1971, nouveau tirage 1976.
- (2) - WIECZOREK D., *Camillo Sitte et les débuts de l'urbanisme moderne*, Alger, O.P.U., 1984.



**SELECTION D'ARTICLES DE REVUES REÇUES PAR LE CDTM  
SEPTEMBRE - OCTOBRE 1991**

**DEVELOPPEMENT - TIERS MONDE**

**AYARI (Chedli)**

Etat de l'économie mondiale à l'aube de l'année 1991.  
ETUDES INTERNATIONALES, N° 40, 1991-10. - Pp. 19-42  
(24 p.)

**CHAABANE (Sadok)**

Réflexion sur la Charte africaine des Droits de l'Homme et  
des Peuples.  
ETUDES INTERNATIONALES N° 40 1991-10 : Pp. 97-7-105  
(9 p.)

**BENBOUZID (Farid)**

Eléments de réflexion sur la gestion technique et financière  
des compagnies d'assurance dans les pays en développe-  
ment.  
FINANCES ET DEVELOPPEMENT AU MAGHREB, N° 9,  
1991. - Pp. 69-73 (5 p.)

**BOUHDIBA (Abdelwaheb)**

Le Développement culturel facteur de transformation so-  
ciale.  
CAHIERS DU CERES. SERIE SOCIOLOGIQUE, N° 17, 1991.  
- Pp. 311-328 (18 p.)

**KARDOUN (Azouz)**

Charte africaine des Droits de l'Homme et des Peuples.  
ETUDES INTERNATIONALES, N° 40, 1991-10. - Pp. 106-112  
(7 p.)

**MONDE ARABE ET MUSULMAN**

**BOU QORBA (Abdel Méjid)**

Héritage et problématique de la Nahda dans le discours  
arabe contemporain.  
MUSTAQBAL AL ARABI (AL), N° 151, 1991-09. - Pp. 75-96  
(22 p.)

**ESSAYDALI (Abdelmanem)**

Vers un marché financier arabe : un moyen d'attirer à  
l'étranger les investissements actifs arabes.  
MUSTAQBAL AL-ARABI (AL), N° 149, 1991-07. - Pp. 115-139  
(25 p.) En langue arabe.

**ILBERT (Robert)**

De Beyrouth à Alger, la fin d'un ordre urbain.  
VINGTIEME SIECLE, N° 32, 1991-10-12. - Pp. 15-24 (10 p.)

**KHADER (Bichara)**

La Méditerranée entre les tentations solitaires et les projets  
solidaires.  
ETUDES INTERNATIONALES, N° 40, 1991-10. - Pp. 43-84  
(42 p.)

**PRATER (Frédéric)**

La France et la crise du Golfe.  
POLITIQUE ETRANGERE, N° 2, 1991. - Pp. 441-453 (13 p.)

**SALAME (Ghassan)**

Le Golfe : nuages après la tempête.  
POLITIQUE ETRANGERE, N° 2, 1991. - Pp. 455-464 (10 p.)

**SALAME (Ghassan)**

Le Golfe, un an après l'invasion du Koweït : un pétro-dinar  
belligère.  
MAGHREB MACHREK, N° 133, 1991-07-09. - Pp. 3-18 (16 p.)

**TRABELSI (Abdelkader)**

La Question de l'alimentation dans le monde arabe.  
MUSTAQBAL AL ARABI (AL), N° 149, 1991-07. - Pp. 87-114  
(28 p.)  
En langue arabe.

**MAGHREB**

**BASFAO (Kacem) / HENRY (Jean-Robert)**

Le Maghreb et l'Europe : que faire de la Méditerranée ?  
VINGTIEME SIECLE, N° 32, 1991-10-12. - Pp. 43-51 (9 p.)

**BRONDINO (Michel)**

Le Pouvoir colonial et l'élite des réformistes : le cas de la  
"Revue du Maghreb" 1916-1918.  
REVUE D'HISTOIRE MAGHREBINE, N° 61-62, 1991-07. -  
Pp. 29-37 (9 p.)

**GUARDIOLA (Maria Dolores)**

La figure de la Kayna dans les sources musicales.  
CAHIERS DU CERES. SERIE HISTOIRE, N° 4, 1991. -  
Pp. 107-127 (21 p.)

**IRVING (T.B.)**

Dates, names and places : the end of islamic Spain.  
REVUE D'HISTOIRE MAGHREBINE, N° 61-62, 1991-07. -  
Pp. 77-93 (17 p.)

**SELECTION D'ARTICLES DE REVUES REÇUES PAR LE CDTM  
SEPTEMBRE - OCTOBRE 1991**

**PUIG (Roser)**

Une connexion hispano-maghrébine dans le domaine des instruments astronomiques : la S. HAFI-H.A d'ZARQA-LLUH (Azarquiel) XIe siècle.

CAHIERS DU CERES. SERIE HISTOIRE, N° 4, 1991. - Pp. 205-211 (7 p.)

**ALGERIE**

**ABDERRAHMAN (Aziz)**

L'Opinion publique, l'esprit de clan et la "choura" : étude critique.

MUSTAQBAL AL ARABI (AL), N° 149, 1991-07. - Pp. 56-68 (13 p.)

En langue arabe.

**AINOUCHE (Karima) / AINOUCHE (M.C.)**

La Réforme des impôts sur le revenu : une nouvelle approche pour un meilleur rendement.

FINANCES ET DEVELOPPEMENT AU MAGHREB, N° 9, 1991. Pp. 50-56 (7 p.)

**GUATTASE (Aïcha)**

Les Commerçants algériens à travers les registres du Consulat français (1636-1838).

REVUE D'HISTOIRE MAGHREBINE, N° 61-62, 1991-07. - Pp. 127-136 (10 p.)

En langue arabe.

**LECA (Jean), LEVEAU (Rémy), DJEGHLOUL (Abdelkader), KAPIL (Arun)**

L'Algérie : politique et société.

MAGHREB MACHREK, N° 133, 1991-07-09. - Pp. 89-139 (50 p.)

**MACHAT (Samia, el)**

La Question algérienne en 1954 à travers les archives du Département d'Etat.

REVUE D'HISTOIRE MAGHREBINE, N° 61-62, 1991-07. - Pp. 39-47 (9 p.)

**PRENANT (André)**

Littoral intérieur et dynamique urbaine dans l'histoire de l'Algérie.

CAHIERS D'URBAMA (LES), N° 5, 1991. - Pp. 19-35 (17 p.)

**TUNISIE**

**ARNOULET (François)**

Interférences diplomatiques et préoccupations politiques à l'occasion du Congrès eucharistique de Carthage (mai 1930)

REVUE D'HISTOIRE MAGHREBINE, N° 61-62, 1991-07. - Pp. 7-21 (15 p.)

**BARBOUNI (Rachid)**

Les Produits forestiers industriels en Tunisie : des atouts certains pour notre économie.

CONJONCTURE, N° 154, 1991-08-09. - Pp. 23-34 (11 p.) graph.; ill.

**BEN ALI (Zine El Abidine)**, Président de la République tunisienne à l'occasion du 35ème anniversaire de l'Indépendance, 20 mars 1991

ETUDES INTERNATIONALES, N° 40, 1991-10. - Pp. 145-156 (12 p.)

**BOUAZIZ (Rached)**

Politique de change en Tunisie.

FINANCES ET DEVELOPPEMENT AU MAGHREB, N° 9, 1991. - Pp. 32-41 (10 p.)

**BOURAOUI (Abdelhamid)**

Note sur la production culturelle en Tunisie. Les éditeurs et leur production.

CAHIERS DU CERES. SERIE SOCIOLOGIQUE, N° 17, 1991. - Pp. 217-223 (7 p.)

**BOUYAHIA (Salem)**

Les Relations syndicales ouvrières entre la Tunisie et les pays du Moyen-Orient (1945-1958)

REVUE D'HISTOIRE MAGHREBINE, N° 61-62, 1991-07. - Pp. 13-50 (38 p.) En langue arabe.

**MAROC**

**CASTRILLO MARQUEZ (Rafaela)**

La Description de l'empire du Maroc réalisée en 1797 par

un horloger du monarque Sidi Muhammad B. 'Abd Allah, sur les instances de Don Francisco de Zamora.

CAHIERS DU CERES. SERIE HISTOIRE, N° 4, 1991. - Pp. 49-64 (16 p.)

**HARRAK (Fatima)**

Ulama et société au Maroc du XVIIIème siècle.

REVUE D'HISTOIRE MAGHREBINE, N° 61-62, 1991-07. - Pp. 49-65 (17 p.)

**ISHRAKIR OUFKIR (Mohamed)**

Les Associations politiques marocaines établies au Caire à l'époque du Protectorat.

REVUE D'HISTOIRE MAGHREBINE, N° 61-62, 1991-07. - Pp. 7-11 (5 p.) En langue arabe.

**MANOUNI (Mohamed)**

Modèles des formes d'organisation dans les bibliothèques du Maroc médiéval.

REVUE D'HISTOIRE MAGHREBINE, N° 61-62, 1991-07. - Pp. 137-148 (12 p) En langue arabe.

**MACHREQ**

**AMROUCHE (Ahmed K.)**

Développement économique et préservation des valeurs culturelles. Aspects de l'exemple saoudien.

CAHIERS DU CERES. SERIE SOCIOLOGIQUE, N° 17, 1991. Pp. 309 (17 p.)

**BISHARA (Azmy)**

Quelle stratégie pour les Palestiniens?

REVUE D'ETUDES PALESTINIENNES, N° 41, 1990-10-12. - Pp. 3-16 (14 p.)

**FARAG (Iman)**

La politique à l'égyptienne : lecture des élections législatives.

MAGHREB MACHREK, N° 133-07-09. - Pp. 19-33 (15 p.)

**HALIMI (Serge)**

La Guerre dans les média américains.

REVUE D'ETUDES PALESTINIENNES, N° 41, 1990-10-12. - Pp. 59-77 (9 p.)

**LAURENS (Henry)**

Le Liban et l'Occident : récit d'un parcours.

VINGTIEME SIECLE, N° 32, 1991-10-12. - Pp. 25-32 (8 p.)

**SABRI (Nidal Rachid)**

Le Financement du logement dans les territoires occupés.

REVUE D'ETUDES PALESTINIENNES, N° 41, 1990-10-12. - Pp. 79-99 (21 p.)

**A LIRE ET A CONNAITRE**

**AL-AHNAF (Mustafa), BOTIVEAU (Bernard), FREGOSI (Franck).** - L'Algérie par ses islamistes. - Paris : Karthala, 1991. - 328 p.

Un ouvrage qui vise à présenter au lecteur francophone l'éventail le plus complet possible des discours tenus actuellement par les islamistes algériens sur leur propre société.

**BEN SGHAIR (Khaled).** - Le Maroc et la Grande-Bretagne au XIXème siècle (1856-1886). - Rabat : Wallada, 1991. - 505 p. En langue arabe.

L'auteur retrace, dans cet important ouvrage, l'histoire des relations diplomatiques et politiques entre le Maroc et la Grande-Bretagne qui ne cachait plus ses velléités colonialistes à l'égard de cette contrée africaine sous influence espagnole. Ce livre a obtenu le 2 novembre 1991, le prix du Maroc.

**GLASSE (Cyril).** - Dictionnaire encyclopédique de l'Islam, préf. de Jacques Berque. - Paris : Bordas, 1991. - 444 p.

Unique dans l'édition française, cet ouvrage veut présenter sous la forme commode du dictionnaire encyclopédique en un seul volume tous les aspects fondamentaux tant de l'Islam comme religion, que de l'Islam comme civilisation vieille de quatorze siècles.

**GUIGA (Tahar).** - Neuf nuits avec Calypso. - Tunis : Ed. Turki, 1991. - 111 p. En langue arabe.

Trois contes en forme d'allégories, où Agamemnon, Ulysse, Pénélope et Calypso discutent avec Socrate des problèmes de notre temps.

**Jbala, histoire et société : études sur le Maroc du Nord-Ouest.** - Coord. de Ahmed Zouggar et Jawhar Vignetzung. - Paris et Casablanca : Ed. du CNRS et Wallada, 1991. - 462 p.

Une étude très poussée sur le peuple Jbala, une société rurale marquée par une séculaire imprégnation citadine et une riche tradition lettrée.

**LEGRAIN (Jean-François).** - Les voix du soulèvement palestinien, en collab. avec Pierre Chenard. - Le Caire : CEDEJ, 1991. - 621 p. Bilingue arabe, français.

Jean-François Legrain, chercheur au CEDEJ, propose ici une édition critique des communiqués du Commandement National Unifié du Soulèvement et du Mouvement de la Résistance Islamique, ainsi qu'une analyse de différents tracts, qui constituent le canal de mobilisation le plus répandu et le plus efficace.

**Religions et géopolitiques, dialogues ou confrontations autour de la Méditerranée. : actes du colloque de Lyon (8 juin 1988) organisé par l'Espace Bellecour et l'Observatoire européen de géopolitique.** - Lyon : O.E.G., 1990. - 12 p.

Une étude originale qui prend en compte le "surprenant retour du religieux" dans nos sociétés sécularisées, du point de vue de la géopolitique.

## CHRONOLOGIE LA TUNISIE AU JOUR LE JOUR

**1er octobre : Politique** : Appel de cinq partis de l'opposition légale en faveur d'un débat national sur le dossier du terrorisme en Tunisie. Cet appel figurant dans un communiqué commun insiste sur la nécessité du processus démocratique.

**Tunisie-OLP** : Le président de la République tunisienne reçoit M. Yasser Arafat qui l'informe des décisions du dernier Conseil National Palestinien, notamment du mandat confié à l'OLP pour négocier la participation palestinienne à la conférence de paix proposée par les Etats-Unis.

**3 octobre : Tunisie-Algérie** : Visite à Alger de M. Abdallah Kallel, ministre de l'Intérieur, qui s'entretient avec M. Sid Ahmed Ghazali, chef du gouvernement algérien.

**Tunisie-France** : Visite officielle de l'amiral Jacques Lanxade : le chef d'état-major des forces armées françaises est reçu par M. Habib Boularès, ministre de la Défense nationale et M. Hamed Karoui, Premier ministre.

**Tunisie-Belgique-Tchécoslovaquie** : Signature à Bruxelles d'une déclaration commune inaugurant une coopération trilatérale dans les domaines de l'emploi et du travail.

**4 octobre : Politique** : Meeting de protestation contre le terrorisme, organisé par le RCD à Tunis : cette manifestation présidée par le Premier ministre, rassemble les hauts responsables du RCD; M. Mohamed Harmel, secrétaire général du PCT, est le seul dirigeant d'un parti d'opposition à être présent.

**5 octobre : Tunisie-France** : Visite de M. François Périgot, président du Conseil national du Patronat français (CNPF) : il est reçu par M. le président de la République tunisienne, et par MM. Mohamed Ghannouchi, ministre des Finances, Sadok Rabeih, ministre de l'Economie et Hedi Jilani, Secrétaire général de l'UTICA, avec qui il s'entretient de la coopération bilatérale dans le domaine du secteur privé.

**Tunisie-Libye** : M. Abderrahim Zouari, ministre de la Justice, remet un message du président de la République tunisienne au colonel Moammar Khadafi.

**7 octobre : Tunisie-Argentine** : Visite officielle du président de la République argentine Carlos Saul Menem (7-8 octobre) : trois accords de coopération sont signés entre les deux pays sur l'intensification du partenariat industriel avec notamment l'octroi réciproque de la clause de la nation la plus favorisée, la coopération technique dans le domaine agricole pour la période 1992-1994 et l'échange en matière de jeunesse, d'éducation et d'information. Le président Ben Ali a remis à M. Menem les insignes de grand officier de l'ordre du 7 novembre et a reçu en échange le grand collier de l'ordre du Libertador José de San Martin.

**UMA** : Symposium de trois cents hommes d'affaires maghrébins sur le thème "achetons maghrébin" : une banque

de données économiques et un pool d'achat à l'échelle maghrébine sont à l'étude (Tunis, 7-13 octobre).

**8 octobre : Tunisie-Arabie Saoudite** : Conclusion à Jeddah de deux accords de prêt d'un montant total de 12,5 millions de dollars portant sur l'exportation de pneumatiques, de fibres métalliques et de coton tunisiens, entre la Banque islamique de Développement (BID) et deux entreprises tunisiennes, la Société tunisienne des Industries pneumatiques (STIP) et la société monastirienne de Textile.

**Tunisie-Egypte** : Visite de travail en Egypte du ministre tunisien de l'Intérieur, M. Abdallah Kallel : ce dernier remet un message du président de la République tunisienne au chef de l'Etat égyptien et s'entretient avec son homologue égyptien, le général Abdel Halim Moussa au sujet de la lutte contre le terrorisme (Le Caire, 8-10 octobre).

**Tunisie-Algérie** : Réunion entre les secrétaires généraux des centrales syndicales algérienne et tunisienne, M.M. Abdelhak Ben Hammouda (UGTA) et Ismaïl Sahbani (UGTT) pour "faire face à l'activisme intégriste et protéger les acquis des travailleurs des deux pays".

**UMA-EUROPE** : Réunion à Rabat des ministres maghrébins chargés des Affaires de la communauté à l'étranger : adoption d'un projet de charte migratoire UMA/CEE.

**9 octobre : Justice** : Exécution par pendaison de cinq personnes dont trois islamistes impliqués dans l'affaire de Bab Souika (prison centrale de Tunis). La condamnation à mort pour "espionnage" du diplomate Laamari Daii, est commuée en une peine de travaux forcés à perpétuité.

**Tunisie-Algérie** : Le Premier ministre algérien Sid Ahmed Ghazali remet un message du président de la République algérienne à M. Zine El Abidine Ben Ali.

**Tunisie-RFA** : Signature d'un accord de coopération financière portant sur un montant de 25 millions de dinars par le ministre tunisien des Affaires étrangères, M. Habib Ben Yahia, et l'ambassadeur d'Allemagne à Tunis, M. Karl Heinz Kunzmann.

**10 octobre : Politique** : Remaniement partiel du gouvernement : le ministre de l'Intérieur Abdallah Kallel est nommé ministre d'Etat, M. Abdelaziz Ben Dhia ministre de la Défense nationale, M. Salah Jebali ministre de l'Environnement et de l'Aménagement du territoire, M. Mongi Bousnina ministre de la Culture, M. Slaheddine Chérif secrétaire d'Etat auprès du Premier ministre, chargé de la Réforme administrative et de la Fonction publique, M. Sadok Fayala secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé des Affaires africaines, M. Mongi Safra, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Economie nationale, chargé du Commerce et M. Hatem Ben Othman secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Education et des Sciences.

## CHRONOLOGIE LA TUNISIE AU JOUR LE JOUR

**11 octobre :** Tunisie-Inde : Visite officielle du vice-ministre indien des Affaires étrangères, M. Eduardo Faieiro, reçu par M. Habib Ben Yahia, ministre des Affaires étrangères (11-13 octobre).

**12 octobre :** Justice : Ouverture de l'année judiciaire au palais de justice de Tunis, sous le haut patronnage du président de la République tunisienne.

**13 octobre :** politique : Le Rassemblement constitutionnel démocratique (RCD) seul en lice aux élections législatives partielles, remporte les neuf sièges de député à pourvoir avec une participation oscillant entre 69,51% à Tunis et 92,4% à Nabeul selon le ministère de l'intérieur.

Tunisie-Syrie : Echange de messages entre M. Zine El Abidine Ben Ali et M. Hafez Al-Hassad par l'intermédiaire de M. Abdelhalim Khaddam, vice-président syrien.

**15 octobre :** Commémoration : Célébration du 28ème anniversaire de l'Evacuation des forces armées françaises de la base militaire de Bizerte.

Syndicalisme : Les secrétaires généraux des deux centrales syndicales tunisienne et algérienne, MM. Ismaïl Sahbani et Abdelhak Hammouda président un rassemblement ouvrier à l'occasion de la deuxième visite du dirigeant de l'UGTA.

Diplomatie : Voyage à Rome du président de la République tunisienne, invité d'honneur du directeur-général de la FAO, M. Eduard Saouma, à l'occasion de la Journée mondiale de l'Alimentation (15-16 octobre. Rome)

Tunisie-Soudan : La Tunisie rappelle son ambassadeur à Khartoum, en signe de protestation contre l'aide apportée par le Soudan aux opposants du mouvement "an-Nahda".

Tunisie-Maroc : Visite de travail au Maroc du PDG de l'agence "Tunis Afrique Presse", M. Ali Belarbi, qui s'entretient avec son homologue marocain de l'agence "Maghreb-Arabe-Presse", M. Abdeljalil Fenjiri, au sujet du développement des deux agences et de la modernisation de leur méthode de travail.

**18 octobre :** Diplomatie : La Tunisie est officiellement invitée à participer comme observateur à la conférence de paix sur le Proche-Orient qui doit s'ouvrir le 30 octobre à Madrid.

**19 octobre :** Droits de l'homme : Le comité supérieur tunisien des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales (CSDH) remet le rapport de la Commission d'investigation au président de la République tunisienne et révèle "des abus à titre individuel" sur les prisonniers islamistes.

**21 octobre :** Tunisie-France : Ouverture à Paris des travaux de la commission intergouvernementale franco-tunisienne.

**22 octobre :** Politique : ouverture de l'année parlementaire: M. Habib Boularès est désigné à la présidence de la chambre des députés en remplacement de M. Béji Caïd Essebsi.

**24 octobre :** Tunisie-France : Visite à Tunis du directeur général de la Caisse centrale de Coopération économique, Philippe Jurgensen, qui expose les modalités de la nouvelle ligne de crédit à long terme destinée au Maghreb : cette opération complètera le domaine couvert par les protocoles gouvernementaux. Les prêts de la CCCE concerneront des projets de développement dans les domaines suivants : développement rural, réhabilitation d'entreprises publiques ou privées, promotion de petites et micro-entreprises, opérations d'accompagnement du développement de l'entreprise et opérations de dépollution. En contrepartie, les entreprises ou collectivités locales tunisiennes devront acheter des biens et services d'origine française à hauteur de 80% des crédits octroyés (24-25 octobre).

**25 octobre :** UMA-Méditerranée : La deuxième réunion des ministres des Affaires étrangères des dix pays ("5+5") du bassin occidental de la Méditerranée se tient à Alger (25-27 octobre) : elle apporte son soutien à la prochaine conférence de Madrid et à l'application intégrale des accords de Taëf pour le Liban.

**26 octobre :** Tourisme : Réouverture des vols vers la Tunisie de la filiale danoise du voyageur Spies, Tjaereborg Rejser.

**28 octobre :** Théâtre : Cinquième session du festival international des Journées théâtrales de Carthage sous la direction de Moncef Souissi, avec la participation des troupes françaises Naravas Théâtre et Zinc Théâtre (28 octobre. - 6 novembre).

Tunisie-Europe : Un protocole d'accord est signé à Tunis par M. Nouredine Mejdoub, secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères et M. Von Claus Helldorf, ambassadeur de la CEE en Tunisie : il porte sur une aide alimentaire annuelle à la Tunisie de trois mille tonnes de lait en poudre sur une période de six ans.

**29 octobre :** Tunisie-Espagne : Le parlement tunisien adopte deux lois portant ratification de l'accord sur la promotion et la protection des investissements et celles de l'accord-cadre financier, conformément à l'accord Madrid-Tunis signé le 28 mai 1991.

**31 octobre :** Culture : un remaniement général au ministère de la culture modifie la direction des départements centraux et celle des diverses institutions culturelles de la capitale.

## LES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES NOVEMBRE - DECEMBRE

### TUNISIE

**24-27 octobre :** "LE MOUVEMENT REFORMISTE EN TUNISIE DANS LE PREMIER TIERS DU XX<sup>ème</sup> SIECLE", organisé à l'Espace culturel Ibn Khaldoun de Tunis par le ministre de la Culture et le Comité culturel national, avec la participation de Jacques Berque, Byron Canon et Arnold Green.

**24-26 octobre :** "ROLE DE L'INFORMATION DANS LES RELATIONS INTERNATIONALES", séminaire organisé à Tunis par l'Association des études internationales (AEI).

**11-16 novembre :** III<sup>ème</sup> Congrès international des études phéniciennes et puniques organisé à Tunis par l'Institut national d'archéologie et d'art (INAA).

**14 novembre :** "LA TUNISIE A LA VEILLE DE L'ECHEANCE EUROPEENNE DE 1992", conférence de M. Nouredine Majdoub, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, organisée à Tunis par l'Association des études internationales (AEI) en collaboration avec la faculté des sciences juridiques, politiques et sociales (Tunis II).

**15-16 novembre :** "DEMOGRAPHIE HISTORIQUE", séminaire organisé à Tunis par l'Institut supérieur de formation continue (ISEFC) Le Bardo, avec la collaboration de M. Daniel Panzac.

**22-24 novembre :** "ECRITURE ET BONHEUR", organisé à Sfax, par le département de Français de la Faculté des Lettres de Sfax et en présence de Raymond Jean, Alain Montandon, Moncef Ghachem...

**30 novembre - 05 décembre :** V<sup>ème</sup> symposium international d'études morisques organisé à Zaghuan et à Tunis par le CEROMDI.

**02-05 décembre :** "LA FORMATION DES JOURNALISTES FACE A LA MUTATION DES MEDIAS", organisé à Tunis, par le Centre africain de perfectionnement des journalistes et communicateurs (CAPJC).

**02-07 décembre :** "L'OBJET PLASTIQUE ENTRE L'ART ET LA TECHNIQUE", 3<sup>ème</sup> Rencontre des écoles d'art de la Méditerranée organisée à Tunis par l'ECUME (Echanges culturels en Méditerranée, Marseille) et l'ITAAUT.

**09-10 décembre :** "LA DOCUMENTATION SUR LA FEMME, UNE STRATEGIE POUR LE DEVELOPPEMENT", séminaire organisé à Tunis par le Centre de recherche d'études, de documentation et d'information sur la femme (CREDIF).

**11-12 décembre :** "L'EMIGRATION ET LES DROITS DE L'HOMME, PROJET DE CHARTE MIGRATOIRE UMA/CEE", table ronde organisée par l'Office des Tunisiens à l'étranger (OTE) à l'occasion de la célébration par la Tunisie de la Journée mondiale des Droits de l'Homme.

**13-15 décembre :** "LA TUNISIE DE 1950 A 1951", VI<sup>ème</sup> colloque international organisé à Tunis par l'Institut supérieur sur l'histoire du mouvement national (ISHMN).

**RECTIFICATIF :** Le colloque "La justice au Maghreb" initialement prévu en novembre, est reporté au 15-18 avril 1992.

### EUROPE

**12-14 novembre :** "MUTATION DU SYSTEME DES VALEURS DANS LES SOCIETES EUROPEENNES ET MAGHREBINES", symposium international organisé à Barcelone par l'Institut catalan d'études méditerranéennes.

**22-23 novembre :** "DROIT ISLAMIQUE ET INTEGRATION", colloque organisé à l'Université Paris VIII par l'Association des Tunisiens en France (ATF), en collaboration avec le Secrétariat aux Droits de la Femme, le Fonds d'action sociale pour les travailleurs immigrés et leurs familles et l'Office des Tunisiens à l'étranger, avec la participation de Maître Bochra Bel Haj Mamida, M. Taoufik Monastiri, M. Ezzedine Guelouze et M. Cherif Ferjani.

**06-07 décembre :** "SPECULATION ET CROISSANCE EN MEDITERRANEE", colloque organisé à Aix-en-Provence par le groupe de recherche du CNRS GPR 97 et l'Université de Provence : ce colloque clôt un programme de recherche sur les comportements spéculatifs dans le monde méditerranéen.

**07-08 décembre :** "MOUVEMENTS POLITICO-RELIGIEUX, INTOLERANCE, LAICITE", conférence au Centre Thomas More de l'Arbresle avec la participation de Gilles Kepel.

### MAROC

**11-13 décembre :** "JEUNESSE ET SOCIETE DANS LES PAYS DU MAGHREB", journées d'études organisées à Rabat par la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Mohamed V.

### ASSOCIATION DES GEOGRAPHES TUNISIENS

L'association des géographes tunisiens organise les 16 et 17 janvier 1992, en l'honneur du Pr. Mohamed al-Aouani, des journées sur "L'HOMME ET L'ESPACE EN TUNISIE, BILAN ET PERSPECTIVES".

### CAHIER D'ETUDES MAGHREBINES

Le CDTM vient de recevoir les deux derniers numéros du **Cahier d'études maghrébines** (publication dirigée par Lucette Heller-Goldenberg de l'université de Cologne) : "Maghreb au féminin" (n° 2 mai 1990) et "Littérature judéo-maghrébine d'expression française" (n° 3 juin 1991).

### EXPOSITION

"L'olivier en Tunisie, Economie et Civilisation", organisée à l'Espace Alif par l'Office national de l'huile en collaboration avec Alif, les éditions de la Méditerranée à partir du 15 novembre 1991.

Illustration de couverture : Aquarelle de Rached Triki d'après une gravure de M. T. Taylor (1871).

Laurent PAPIN - CDTM  
22, avenue de Paris 1000 Tunis - 245.508

2000 ex. - Imp. Finzi - Tunis